

Présence invisible

Objectifs :

Développer une démarche exploratrice et réflexive

Faire prendre conscience aux élèves que derrière une histoire, il y a un point de vue, une intention

Compétences développées :

Compétences langagières : savoir parler sur..., savoir argumenter et justifier.

Enrichir le lexique spécifique au domaine du cinéma : le comprendre, l'utiliser.

Extrait, séquence,

plan, plan fixe, panoramique, plan en plongée.

1) **VISIONNER** l'extrait

Ouvrir un espace de parole spontané : *quels sont les mots auxquels je pense quand je regarde et que j'écoute l'extrait ?*

2) **RECCUEILLIR LA PAROLE** des élèves et en garder trace...

- - Ce corpus de mots va relever de la description (objectif) et du ressenti (subjectif) -
--

Note d'intention pour orienter la réflexion :

On ne voit pas toujours tout, on ressent parfois simplement une présence, amicale, ou inquiétante, étrange ou banale. Mais comment filmer l'invisible ? Comment filmer le ressenti d'un personnage ? Comment le film nous fait-il sentir ce que l'on ne voit pas ?

3) **DECRIRE**, s'appuyer sur les mots listés pour structurer.

En re-visionnant avec arrêt sur image quand c'est nécessaire.

Le lieu : la forêt de nuit

La mise en scène

Le décor : sombre, hostile. Décor naturel ou décor de studio ? Les gravures de Gustave Doré ont inspiré Jean Cocteau et Christian Bérard. On pourra en montrer certaines. L'éclairage artificiel : les éclairs ; les contrastes de lumière (clair-obscur).

Les éléments naturels :

- le vent : comment se manifeste-t-il ? Les feuilles qui volent, le père qui retient son chapeau, les pans du manteau qui bougent...

- l'orage

Le jeu d'acteur : le pas assuré du père dans le 1^{er} plan/de plus en plus hésitant.



Expression **des sentiments du personnage** :

- le corps : des mouvements brusques, il se retourne, recule, court. Il regarde en tous sens.

- le visage : yeux qui regardent partout mais qui ne voient rien. Les traits sont figés.

Le son

- le bruit de l'orage

- la musique de Georges Auric

Son off : l'orchestre qui joue ne fait pas partie de l'histoire (musique de fosse).

Montée en puissance de la musique, portée dramatique. Elle accompagne les images. Parallèlement montée en puissance des éléments ; bruit du vent, de l'orage (tonnerre, éclairs) qui font partie de l'histoire : **son in**.

Rupture musicale au moment où le château se dévoile : force triomphale, puissance.

La valeur des plans : beaucoup de plongées pour suivre le personnage.

La caméra est placée plus haut que le personnage. Quel est l'effet produit ? Le personnage semble plus petit, vulnérable. Il a du mal à progresser dans cette forêt qui ressemble à un labyrinthe.

Il est peut-être en danger.



Mouvement de caméra : panoramique

La caméra est mobile autour d'un axe fixe. Elle balaie une portion d'espace de droite à gauche ou de bas en haut.

Dès le 2^e plan, la caméra suit le personnage dans le virage. Elle continue à le suivre à travers les branches. Parfois la caméra le devance. C'est un peu comme si une présence invisible, « quelqu'un » ou « quelque chose » guettait derrière les arbres, épiait le personnage.

Synthèse : quelle est l'intention de Jean Cocteau dans cette séquence ? Que veut-il nous montrer ? Y a-t-il quelqu'un d'autre dans la forêt ?

4) **COMPARER**

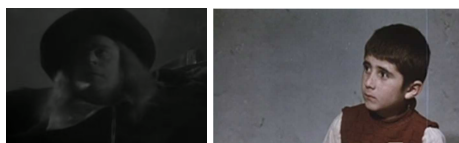
Prendre en compte l'expérience cinématographique des élèves en montrant la séquence **Présence invisible** du film *Où est la maison de mon ami* ? Abbas Kiarostami (ECOLE ET CINEMA 2017-2018)

Ce qui est pareil

- Le vent et les manifestations de la présence du vent. Annonce-t-il la même chose ?
- Le spectateur s'identifie-t-il au personnage ? (les élèves font-ils référence à leur propre vécu ?)

Ce qui est différent

- Mouvements de caméra pour *La Belle et la Bête* / plans fixes pour *Où est la maison de mon ami* ? qui renforcent le côté statique de la scène.
- Musique
- Le spectateur s'identifie-t-il au personnage ? (les élèves font-ils référence à leur propre vécu ?)



Zoom sur les pensées et les sentiments du personnage :
Inviter les élèves à émettre des hypothèses et à justifier leurs réponses.

Ce scénario pédagogique peut se découper en plusieurs séances en fonction des choix de l'enseignant. Il n'est qu'une proposition à partir des extraits. A chacun de se l'approprier, de détourner, de supprimer, d'ajouter des éléments.